

Edito : gros trous de mémoire

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

4

Mots d'elles

– L'été, mode d'emploi

5

Suisse actuelles– D'égaux à égaux
– Brèves

9

Dossier– La musique est aussi
une affaire de «jupons»

18

Monde– Nicaragua: des femmes
contre la violence
– Itinéraire d'une Palestinienne
au Liban

21

Cantons actuelles– L'ombre de Pestalozzi
– Les brèves

25

Cultur...elles– Salon du Livre
– A lire
– La der

28

Art– Les nuits folles
des cafés de Sarajevo**Images de la couverture**de gauche à droite: Augusta Holmès
(1847-1903), compositrice; Louise
Adolpha le Beau (1850-1927)
compositrice; Wanda Landowska
(1877-1959) compositrice; en fond,
Teresa Carreño (1853-1917)
compositrice et pianiste.
(Cartes postales Furore-Edition)**Délai de rédaction pour le numéro
d'août-septembre: 10 août 1996**

GROS TROUS DE MÉMOIRE

Difficile, il est vrai, de citer de mémoire, comme ça, au détour d'une conversation, plusieurs noms de compositrices. Passées sous silence au fil de l'histoire de la musique, elles existent, ont toujours existé. Des historiennes les font revivre, des musiciennes les interprètent. Vous les découvrirez dans le dossier de ce mois-ci..

A l'opposé de ce «trou de mémoire» musical se trouvent les romancières, me direz-vous? Pas de doute possible, depuis le temps qu'elles écrivent et qu'elles ont prouvé que le talent d'écriture va bien au-delà du masculin et du féminin, les femmes de plume ne peuvent être oubliées. En vrac, de Christine de Pisan à Marguerite Yourcenar en passant par Murasaki Shikibu, l'auteure du *Dit du Gengi*, Virginia Woolf, Katherine Mansfield, Carson McCullers, Marguerite Duras, Isabel Allende, Agota Kristof et Patricia Highsmith, elles sont là, bien là et les noms se bousculent au portillon.

Pourtant, un hebdo suisse romand paru le 2 mai dernier a un trou de mémoire. Dans les six pages d'un dossier intitulé «Les monstres sacrés de la littérature», vous apprendrez que dans le monde entier les monstres sacrés de l'écriture sont des hommes – sauf Toni Morrison, honneur qu'elle doit sans doute à son récent Nobel. A cela s'ajoutent dix-huit photos d'écrivains – dont j'admire les livres, là n'est pas le propos, et pas de Toni Morrison en portrait.

La sélection s'est faite sur la base de noms de grands écrivains vivants donnés par des journalistes du monde entier, chacun devant trouver dix noms. Parmi eux neuf, dont le Suisse, n'ont pas mentionné de femmes dans leur liste, sept n'ont trouvé qu'une seule femme digne d'y figurer et enfin deux, dont l'Anglais, ont quand même cité deux noms.

Jusque-là, l'étonnement est de rigueur, mais c'est le choix des journalistes interrogés. Ce qui me turlupine plus, c'est l'absence de recul et de regard critique de ceux qui ont lancé cette idée – par ailleurs sympathique. Au lieu de cela, dans un article intitulé «Ils sont moins connus, mais ils valent le détour», quelques outsiders du palmarès – ceux qui ont été mentionnés par un seul journaliste – sont présentés. Que des hommes. Pas une ligne pour repêcher les outsiders que sont Doris Lessing, Nathalie Sarraute, P.D. James, Joyce Carol Oates ou Eudora Welty...

Pour parachever cette amnésie littéraire, je bute sur l'orthographe de Nadine Go(r)dimer (sans r), seule erreur dans cette liste. Révélateur?

Une chose est sûre, après ce néant, quel plaisir de lire dans *l'Événement du Jeudi*, une page consacrée au centenaire de la mort de Clara Schumann. Après le récit de sa vie et de ses talents, Alain Duault conclut: «Cent ans après sa mort, ne peut-on enfin réécouter Clara Schumann pour elle-même.»

Sur ce, bon été, bonne musique, bonne lecture. Et au plaisir de vous retrouver pour le prochain numéro double, à paraître début septembre. Avec, entre autres, les résultats du sondage lancé avec la nouvelle formule.



Brigitte Mantilleri

3